

Cambremer

Contrat aidé : le départ de Véronique Poutot met l'école en difficulté

LE PAYS D'AUGE-SUD | mardi 5 décembre 2017

496 mots



Un dernier goûter en l'honneur de Véronique, au centre, à côté de Lydie Derestiat.

Depuis deux ans, Véronique Poutot était en contrat aidé à l'école Victor Hugo. L'État souhaitant réduire ces contrats depuis la rentrée, elle a dû quitter son poste, vendredi.

Jeudi, en fin d'après midi, tous les enfants de l'école primaire Victor Hugo ont voulu adresser à Véronique Poutot, en contrat aidé, un message à leur façon, avant son départ. Et c'est au cri de « **Véronique ! Véronique !** » qu'ils l'ont acclamée puis, ils se sont précipités vers elle pour l'entourer, l'embrasser, la couvrir de dessins et de messages personnalisés tels que : « Véronique tu vas nous manquer. » « Promets-nous Véronique d'envoyer des cartes postales. »

Suppression de classe, départs...

Véronique Poutot était EVS, « employée de vie scolaire », et s'occupait des enfants depuis deux ans. Elle secondait les enseignants dans de multiples tâches, touchant au domaine matériel, logistique et sécuritaire. Elle était aussi un point de repère pour les enfants qu'elle connaissait tous et qu'elle savait reconforter.

Le corps enseignant et elle-même auraient préféré qu'elle termine l'année scolaire, plutôt que s'arrêter en cours de route. Interrogée sur son avenir, Véronique estime « **subir le même sort que toutes les EVS de France qui, à la suite du désengagement de l'État, vont se retrouver à pointer au chômage en janvier 2018** ».

Pour Lydie Delestiat, directrice de l'école, ce départ est un coup dur pour l'établissement. En effet, depuis la rentrée, une classe a été supprimée et les classes restantes sont à double niveau. Le personnel enseignant, bien que très investi, n'a plus aucune marge de manoeuvre.

L'aide apportée par Véronique était précieuse, elle permettait quelques aménagements dans le fonctionnement de l'école. Ainsi, c'est elle qui s'occupait d'accueillir et d'ouvrir la porte aux parents venus récupérer leurs enfants pour aller chez l'orthophoniste (14 enfants concernés), ou encore, elle allait ouvrir aux enfants arrivés en retard.

Une lettre au député

Cette suppression de poste fait suite à celle d'un AVS, « assistant de vie scolaire », l'année précédente : c'est beaucoup pour l'école de Cambremer. Malgré tout, l'ensemble des enseignants n'entend pas baisser les bras.

Voulant attirer l'attention des pouvoirs publics, la directrice a écrit au député Sébastien Leclerc pour expliquer les problèmes que son école va rencontrer dès le départ de Véronique, vendredi. Elle est dans l'attente d'une réponse.